

## Dépêche AEF : Tests de seconde : d'énormes différences de maîtrise en français et en maths entre la voie GT et la voie pro (Depp)

5-6 minutes

---

L'écart du taux de maîtrise en français des élèves en début de seconde est de 35 points entre les élèves de la voie GT et ceux de la voie professionnelle. C'est ce qu'indique une note de la Depp qui analyse les résultats des "tests de positionnement réalisés" en début de seconde lors de l'année 2019-2020. Ce taux est de 89,2 % pour les premiers contre seulement 53,3 % pour les seconds. En mathématiques, la différence est encore plus importante. La Depp affirme que ces tests "confirment la corrélation généralement observée entre l'origine sociale et le niveau des acquis des élèves".



Les tests de seconde, passés sur ordinateur, montrent de grandes disparités selon la voie et le profil social P. Bodez/Région Grand Est

Depuis 2018, tous les élèves de seconde passent un "test de positionnement" en français et en mathématiques, qui se déroule durant la deuxième quinzaine de septembre. Une [note](#) de la Depp, publiée le 10 juillet 2020, revient sur la session 2019 de ces évaluations standardisées sur support numérique, qu'ont passées

plus de 720 000 élèves de plus de 4 000 établissements publics et privés.

La Depp rappelle que ce test "ne vise pas à mesurer l'ensemble des compétences et des connaissances attendues en français et en mathématiques" mais "propose des repères dans des dimensions telles que la compréhension de l'oral, la compréhension de l'écrit et la compréhension du fonctionnement de la langue". Les connaissances et compétences sont "considérées comme acquises lorsque le niveau de maîtrise est très bon ou satisfaisant", précise-t-elle.

30 points de différence en français entre la voie GT et la voie pro

Un des enseignements principaux est la très grande différence de maîtrise entre les élèves de la voie générale et technologique d'un côté, et ceux de la voie professionnelle de l'autre. En français, au total, 80,2 % des élèves de début de seconde ont une maîtrise satisfaisante ou très bonne de l'ensemble des connaissances des domaines évalués. Mais ce chiffre est de 89,2 % en seconde générale et technologique contre seulement 53,3 % en seconde professionnelle.

En mathématiques, le taux global de niveau de maîtrise est de 73,4 %, mais de 84,3 % en voie GT et 40,5 % en voie professionnelle.

Concernant la différence selon le sexe, le nombre de filles ayant acquis les connaissances et compétences en mathématiques est supérieur de 7 points en français à celui des garçons, mais inférieur de 3 points en mathématiques. Cet écart est accentué dans la voie professionnelle, remarque la Depp.

Des différences selon le parcours, le profil social...

Une différence se perçoit également entre les élèves "à l'heure" et ceux ayant déjà redoublé. Elle est de 27,7 points en français et de 32,6 points en mathématiques. Néanmoins, "le taux de maîtrise des élèves en retard scolarisés en seconde générale et technologique demeure supérieur à celui des élèves "à l'heure" orientés en seconde professionnelle", explique la note.

Par ailleurs, l'analyse de la Depp démontre que les résultats à ces tests "confirment la corrélation généralement observée entre l'origine sociale et le niveau des acquis des élèves". Ainsi, dans les

20 % des lycées les plus favorisés socialement, le taux de maîtrise s'élève à 92,8 % en français et 90,9 % en mathématiques ; dans les établissements accueillant les publics les moins favorisés, les taux sont respectivement de 57,6 % et de 44,7 %, pour le français et les mathématiques.

#### Des disparités selon les territoires

En outre, des disparités territoriales existent. En français, les taux de maîtrise les moins élevés "s'observent dans les académies de Lille et d'Amiens, de Créteil et dans le sud-est de la France, y compris la Corse", ainsi que "dans les Drom". En mathématiques, la Depp relève que "la répartition est relativement similaire, même si les difficultés concernent davantage d'académies qu'en français dans la partie nord de la France".

Ce constat est également à mettre en relation avec le milieu social, affirme la Depp, puisque "l'académie de Paris, qui affiche le score moyen le plus élevé en mathématiques, a aussi le niveau social moyen le plus élevé de toutes les académies. Les Drom ou les académies de Lille et d'Amiens ont, quant à elles, un niveau social moyen peu élevé et de plus faibles performances".